

L'oeil écoute



Un nouveau concept de vidéo concert

Un ciné-concert ou un vidéo-concert suivent un principe invariable dans la mesure où le film ou la vidéo donnent un rapport à la durée, une ligne de temps sur lesquels les musiciens interprètent et/ou improvisent une musique donnée. Ils composent ou improvisent en fonction de la dramaturgie imposée par l'image, ils suivent (ou non) le récit, réagissent en fonction de la trame narrative, l'accompagnant, l'illustrant ou l'ignorant volontairement.

Mais si la musique peut rester «mouvante» par rapport à l'image et si l'image influe sur le comportement des improvisateurs, le musicien ne peut la changer, il ne peut pas influencer sur son cours.

Dans le cadre du projet il s'agit d'inverser ce rapport et d'entrer dans un concept de «**sono-vision**».

Ici, **le geste instrumental devient créateur d'images**.

Le musicien interagit directement sur les images qui sont projetées en jouant, le son devenant un générateur de pictogrammes en mouvement.

Les ondes, les fréquences se transforment en pixels, Le son se donne à voir. C'est l'image qui répond, qui suit la dramaturgie instrumentale.

Un nouveau mode de jeu

Dans ce projet, un autre facteur que l'improvisation musicale collective entre en jeu. Non seulement les interactions musicales circulent entre les instrumentistes pour une création collective, mais chacun participe en plus à l'élaboration d'une toile constituée d'images en mouvement, elles même génératrices de nouvelles interprétations et réactions musicales...La musique crée une image qui ensuite transforme le sujet musical, c'est une mise en abîme du **concept de «sono-vision»**.

Le procédé

Aujourd'hui, les arts numériques nous permettent de dialoguer en temps réel avec les supports vidéo. C'est en utilisant un dispositif technique simple que nous pourrions mettre en œuvre ce projet. Des capteurs midi et des micros sont installés sur les instruments. Ces informations arrivent à un ordinateur qui interprète ces données et les transforme en images en fonction de la partition établie par le vidéaste. Les images sont ensuite projetées sur trois écrans situés autour des musiciens, sur la scène. Ils se retrouvent au milieu des pixels, eux même colorisés par l'agissement de leurs sons



Très actif dans le domaine du jazz innovant et des musiques improvisées, le réseau **imuZZic**, collectif de musiciens, développe également des projets qui dépassent le seul stade musical pour échanger avec d'autres disciplines. En effet, en dix ans, des formations comme le **trio Résistances**, le **I.Overdrive trio**, les projets «**new dreams**» de Bruno Tocanne, ou encore «**Libre(s)ensemble**» ont prouvé, entre autres, la vitalité créative et l'ouverture à toutes les esthétiques et à toutes les formes d'expression artistiques de ce collectif.

Les projets inter-disciplinaires ont également été très nombreux depuis plus de 10 ans, associant la musique à la littérature, avec des créations majeures telles que «**Les bergers fous de la rébellion**» (autour des poètes de la Beat Generation et avec John Greaves), «**Panique(S)**» (sur des textes de Roland Topor avec Denis Badault), la vidéo et la musique avec «**Round About 68**» (autour du thème de l'année 1968 dans le monde avec Hasse Poulsen), ou le cinéma et la musique improvisée avec le ciné-concert, «**L'Homme à la Caméra**» de Dziga Vertov, dont le concept de «**Ciné-Oeil**» va en partie inspirer le projet qui suit.

Forts de ces expériences, les musiciens du réseau **imuZZic** souhaitent développer un nouveau projet «**musique et image**» qui questionnera de manière encore plus approfondie ce rapport particulier entre musique écrite et/ou improvisée et image.

Les Musiciens

Pour ce nouveau projet, la base des musiciens sera constituée par **Philippe Gordiani** (guitare) **Bruno Tocanne** (batterie) et **Rémi Gaudillat** (trompette), qui forment le **I.Overdrive trio**, issu du réseau **imuZZic**. Ce trio «**post-rock-jazz**» a développé un travail autour des compositions de Syd Barrett, fondateur de Pink Floyd, questionnant les rapports entre rock psychédélique et jazz, écriture et improvisation. Ce projet est une suite logique à ces interrogations, en introduisant la réflexion sur la vidéo et l'image. Philippe Gordiani collabore avec le vidéaste Guillaume Marmin depuis trois ans, notamment avec la formation «**Ecran Total**», et c'est ici l'occasion de travailler sur une formation plus importante.

Ce projet sera également l'occasion de travailler avec un **musicien invité**. Raison d'être du réseau **imuZZic**, ce principe d'échange avec des musiciens venus d'autres horizons musicaux prend ici tout son sens. Ainsi, inviter des musiciens comme Xavier Garcia, Paul Brousseau ou un musicien issu des musiques électroacoustiques, sera l'occasion de développer un travail sur les textures sonores, des fragments de son ainsi que sur des sons concrets, ce qui d'un côté faciliterait le lien avec l'image, et d'un autre, emmènerait les musiciens du réseau **imuZZic** sur un nouveau terrain.

autres projets en cours 2011/2012